

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mercredi 6 avril 2022 – 20h30

Écho, Narcisse et l'Art d'aimer

ENSEMBLE
- INTER -
· CONTEM ·
- PORA IN -



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Maël Bailly

Écho, Narcisse et l'Art d'aimer

Marie Soubestre, soprano

Solistes de l'Ensemble intercontemporain :

Emmanuelle Ophèle, flûte

Philippe Grauvogel, hautbois d'amour

Jérôme Comte, clarinette

Valeria Kafelnikov, harpe

Odile Auboin, alto

Benjamin Athanase, mise en scène

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

Livret page 11.

Avant le concert

Rencontre avec **Benjamin Athanase** et **Maël Bailly**

19h00. Amphithéâtre – Cité de la musique

L'œuvre Maël Bailly (1988)

Écho, Narcisse et l'Art d'aimer

Livret de Benjamin Athanase, Maël Bailly et Marie Soubestre

Commande : Ensemble intercontemporain et Philharmonie de Paris.

Composition : 2021-2022.

Création : le 6 avril 2022, à la Philharmonie de Paris, par Marie Soubestre (soprano) et les solistes de l'Ensemble intercontemporain.

Effectif : soprano solo – flûte (prenant aussi flûte piccolo et flûte basse), hautbois d'amour, clarinette basse (prenant aussi clarinette en *la*) – harpe – alto.

Durée : environ 50 minutes.

Avertissement pour le public :

rien de tout ce qui va suivre n'est bien sérieux...

Soucieux de s'inscrire dans la programmation de la saison 2021-2022 de l'Ensemble intercontemporain et de la thématique autour du mythe de Narcisse, Benjamin Athanase, Maël Bailly et Marie Soubestre vous embarquent dans un spectacle éblouissant, foisonnant de références culturelles qui sauront ravir petits et grands ! Un événement qui ne manquera pas de nourrir les repas de famille de débats esthétiques emprunts de mythologie, de clusters et de vocalises !

Avec une finesse remarquable, ces jeunes artistes inventifs et audacieux créent pour vous un univers de demi-sommeil où s'entrecroisent de subtils et néanmoins érudits clins d'œil à l'histoire de la musique comme le choix du recours à un clavier d'ordinateur au sein du dispositif instrumental, qui n'est pas sans rappeler cette œuvre emblématique du xx^e siècle qu'est *Parade* d'Erik Satie (dont les sons de machine à écrire avaient fait couler beaucoup d'encre).

Écho

Écho, Écho, mais qui est Écho, cette nymphe des eaux condamnée à répéter de chaque phrase les derniers mots ?

Junon, reine des dieux, l'a punie, car alors qu'elle voulait prendre en faute son Jupiter de mari, Écho la maligne l'inonda de paroles, laissant ainsi au vil infidèle et aux nymphes rivales le temps de batifoler. Folle de rage, la déesse maudit la bavarde : « De cette langue qui m'a trompée, il sera tout petit le pouvoir, tu feras un minuscule usage de ta voix ! »

Narcisse

Narcisse... Une fleur si belle pour une histoire si triste ! C'est pourtant de tels mythes qui font éclore dans notre civilisation les plus éblouissantes œuvres d'art telles que le *Écho et Narcisse* (1627) de Nicolas Poussin, *Narcisse* (1597-1599) une toile attribuée au Caravage, ou son petit frère *Liriopé présentant Narcisse à Tirésias*, un tableau de Giulio Carpioni, qui inspire la *Métamorphose de Narcisse* (1937) de Salvador Dalí, ou bien *Narcisse*, n° 5 des *Six Métamorphoses d'après Ovide pour hautbois seul* (1951) de Benjamin Britten, sans oublier *Pink Narcissus* (1971), un film de James Bidgood. C'est bien dans cette foisonnante lignée que s'inscrivent nos trois fougueux orfèvres de l'art lyrique contemporain.

Et l'Art d'aimer

Écho aurait-elle pu sauver Narcisse si elle avait écouté les sages et malicieux conseils du vieil Ovide ? Car si l'amour est un art subtil, *l'Art d'aimer* est son incontournable abécédé. Mais, au risque que l'Ensemble intercontemporain en perde son latin, comment franchir la barrière de la langue ?

L'équipe artistique

Marie Soubestre

À l'instar de Maria Callas et de Britney Spears – ses prédécesseuses –, Marie Soubestre est née un 2 décembre. À la différence d'elles, c'est au Conservatoire de Paris (CNSMDP) qu'elle a fait ses études, dans la classe de Glenn Chambers, un Américain, parce que quand même. Parmi les éléments saillants de sa biographie, notons que Marie Soubestre fait un « doctorat d'interprète » entre le CNSMDP et la Sorbonne : son travail de thèse porte sur Hanns Eisler et Bertolt Brecht (elle a même sorti un disque qui leur est consacré, avec même une création de Graciane Finzi dedans !) ; Marie Soubestre s'adonne à la

création contemporaine avec une abnégation parfois déconcertante ; mais rassurez-vous, Marie Soubestre chante aussi souvent de la musique « normale » (si si, elle va même faire Micaela dans *Carmen* tout bientôt avec l'ensemble Miroirs Étendus, et avec la pianiste Maroussia Gentet, elles font souvent de la mélodie française ou du lied, c'est vous dire...). Marie Soubestre ne va pas vous retenir plus longtemps, mais sachez que, pas plus tard qu'à Noël dernier, Maïté Soubestre, sa maman, a dit d'elle « qu'est-ce qu'elle chante bien ! »

Maël Bailly

Maël Bailly est né en 1988 à Rochefort, au moment même où M. François Mitterrand s'apprête à entamer le 93^e jour de son second mandat à la Présidence de la République Française. Puis, en juillet 2021, l'Ensemble intercontemporain lui commande *Écho, Narcisse et l'Art d'aimer*, lui confiant la charge de réaliser la première

Opérette de son Histoire. Ainsi, il a été durant les mois de novembre, décembre, janvier, février et mars très occupé. Maël Bailly a reçu le prix Frimatex pour la création musicale innovante. Il travaille sur un Écran HP E27u G4 (27") QHD – IPS'.

Benjamin Athanase

Benjamin Athanase n'a pas encore de page Wikipédia, mais sur 150 personnes interrogées parmi celles qui l'ont côtoyé ces trente dernières années, 58 % ne voient pas d'inconvénient à le fréquenter, 28 % ont une image positive de lui, et ceux qui restent ont voté blanc. Il se préoccupe de choses scéniques, musicales et vocales, tout en refusant l'intitulé d'« homme de spectacle », parce que « homme », il n'en a jamais été trop convaincu, et « spectacle », au final il ne s'y

donne pas si volontiers, ce qui justifiera si vous le voulez bien, la concision de cette biographie. Plusieurs de ses projets méritent d'être annoncés ici tel un week-end à La Bourboule, mais la pudeur l'empêche d'en dire plus. Il est très heureux de vous présenter ce travail, dont la réalisation au long cours fut un voyage passionnant et réjouissant en compagnie de Maël, Marie et toute l'équipe de l'Ensemble intercontemporain.

Odile Auboin

Odile Auboin obtient deux premiers prix (alto et musique de chambre) au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Son intérêt pour la création et sa situation de soliste de l'Ensemble intercontemporain depuis 1995 lui permettent un travail privilégié avec les grands compositeurs de la seconde moitié du xx^e siècle comme György Kurtág ou Pierre Boulez. Attirée par la transversalité entre les divers modes d'expression artistique, elle participe à des projets mêlant les arts visuels,

la danse et les nouvelles technologies. Elle est membre actif du Collège Contemporain, collectif de compositeurs, interprètes et musicologues, et participe ainsi à l'élaboration de projets collectifs pour la transmission et la création musicale. Forte de toutes ces expériences et rencontres musicales, elle entame un cycle doctoral de recherche à la Royal Academy of Music de Londres. Odile Auboin est professeur-assistant au CNSMDP. Elle joue sur un alto A 21 créé par Patrick Charton.

Jérôme Comte

Jérôme Comte s'est distingué dans des concours internationaux à Paris, Prague ou encore Munich, a été lauréat de la Fondation Meyer, de la Fondation d'entreprise Groupe Banque Populaire et premier filleul 2003 de l'Académie Charles-Cros. Cette même Académie lui remet le Grand prix du disque 2017 pour son CD des 2 *Sonates op. 120* de Brahms et des 4 *Pièces op. 5* de Berg avec le pianiste Denis Pascal. Il joue avec des

orchestres réputés comme le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, ou encore l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre à l'âge de 25 ans. Jérôme Comte enseigne au Conservatoire de Paris (CNSMDP), et est également invité à rencontrer de jeunes clarinettes lors de master-classes. Il joue exclusivement une clarinette Buffet Crampon Tosca Greenline, et utilise les becs et anches Vandoren.

Philippe Grauvogel

Philippe Grauvogel a débuté sa formation musicale auprès de Roger Raynard puis d'Yves Poucel. Il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1989 dans les classes de David Walter et de Maurice Bourgue. Il y obtient deux premiers prix de musique de chambre et le premier prix de hautbois. En 1994, il devient membre de

l'ensemble L'itinéraire, ce qui lui permet d'aborder le répertoire contemporain, de rencontrer de nombreux compositeurs et de participer à de multiples créations. En 2010, il devient membre de l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement à ses activités d'interprète, Philippe Grauvogel est professeur de hautbois au Conservatoire d'Antony.

Valeria Kafelnikov

Née à Kiev, Valeria Kafelnikov passe une grande partie de son enfance à Saint-Pétersbourg où elle commence sa formation musicale, d'abord au piano puis à la harpe. Au début des années 1990, sa famille s'installe à Bordeaux. Harpe solo de l'orchestre Les Siècles, depuis sa fondation en 2003, elle se passionne pour l'histoire de l'interprétation et les instruments historiques. Dans le même temps, elle se consacre à la création : étroite collaboration avec les compositeurs Frédéric Pattar, Aurélio Edler-Copes,

Klaus Huber ; projets interdisciplinaires (notamment avec la compagnie de théâtre d'objets des Rémouleurs) ; concerts avec les ensembles Court-Circuit et Alternance et, en musique de chambre, avec le Quatuor Béla ou le Trio Lisbeth Project. Cet engagement la mène à rejoindre l'Ensemble intercontemporain en 2019. Valeria Kafelnikov enseigne au Pôle supérieur de Bordeaux, au Conservatoire du 20^e arrondissement de Paris, et donne régulièrement des master-classes en France et en Europe.

Emmanuelle Ophèle

Emmanuelle Ophèle débute sa formation musicale à l'École de musique d'Angoulême. Dès l'âge de 13 ans, elle étudie auprès de Patrick Gallois et Ida Ribera, puis de Michel Debost au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient un premier prix de flûte. Elle entre à l'Ensemble intercontemporain à l'âge de 20 ans. Attentive au développement du répertoire et aux nouveaux terrains d'expression offerts par la technologie, elle prend rapidement part aux créations recourant

aux techniques les plus récentes. Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement artistique, elle est professeure au Conservatoire de Montreuil. Elle est invitée dans de nombreuses académies, parmi lesquelles celles d'Aix-en-Provence, de Lucerne, de Suc-et-Sentenac et de Val d'Isère. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est un axe majeur de son enseignement.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques,

etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Air d'Écho

O Junon que mon bavardage
Ne me priv' trop sévèrement
Des mots dont on fait l'usage
Quand on veut séduire un amant

Variation 1

O Junon que mon bavavavavavardage
Ne me priv' trop sévévèvement
Des mots dont on fait l'usasasasage
Quand on veut séduire un amant

Variation 2

O JJJUNNNOOOOUEUNON que mon
basijghnrpiughepriushgperihgvoeruih vVVAERDAGGGGEUUU
NNNEUU MMEUU pridfghbreoghnvrosinvpreçguhv. SSSEVEUUURREUUHMENN
SSSEDDDDUUUUIIIRREUHH un amofbnre

Variation 3

Oh Djhunny Djhunny, fait moi mal que pour un flirt avec mon bavardage
Ne me quitte pas ne me prive de trop d'gens qui t'aime severement
Des mots biche oh ma biche

Variation 4

Que mon BABAvArDADAge
Ne MMMMMMMMe prive trop severemMMMMMent
O zudon que bon bavardaze De be briv dro sévèreban

Variation 5

oh Junon
oh joie nouons
aux jeune nions

Livret

Au nue jouons
Jouons au noix
Non au jus !
Oh jus oui
O jouis !

Variation 6

ozjunotebobabaédajzedemebರುವdrouzeverebodébédondonvéluozegotoveuzidouironomo
O-u-on-e-on-a-a-a-e-e-o-i-o-é-è-e-en-é-o-on-on-ai-u-a-e-an-on-e-é-ui-un-a-an

Variation 7

.... ! ! ! ... ! ... !!!!

Variation 8

... mon
... je
... me
.....ment
.....je
....veut
.....Mo
....Man

Air des Narcisses

Un des narcisses les plus Hat'
Un des narcisses les plus hâtifs enfle...
Un des narcisses les plus hâtifs en fleur d'elle
Les plus hâtif en fleure d'elle moi
Les plus hâtifs en fleur dès le mois d'avril
Sa petite taille n'excède pas les onze
Les onze centimètres de hauteur.
C'est un ravissant narcissse à corolle blanche
Légèrement retroussée
Munie d'une jolie trompette évasée
Dont la couleur varie du rose à l'orange
saumoné et à l'abricot foncé.

Profitez de moins trente pour cent sur tous
nos bulbes de printemps,
il est encore temps de les planter.

Le rideau se soulève – mélodrame

Ce moment du spectacle est en alexandrin
Ainsi sonne l'ensemble intercontemporain
Le rideau se soulève, et montre
aux spectateurs
Une épaisse forêt remplie d'arbres
sans fleurs
Mais voilà qu'apparaît Écho, la nymphe,
en toge
À jardin elle songe alors qu'à cour se dresse

Narcisse – ah qu'il est beau ! Et quelle
jolie fesse
Il croit entendre un bruit : surpris, il
interroge :

NARCISSE

Qui est là ?

ÉCHO

là !

NARCISSE

Pourquoi me fuis-tu ? Ici réunissons-nous.

ÉCHO

Unissons-nous !

NARCISSE

Sors tes mains de là, je mourrai avant que
d'être à toi !

ÉCHO

Être à toi...

Écho est en sanglot, et son cœur est meurtri
D'être ainsi repoussé par qui hante
ses nuits...

Mais la nymphe n'est pas, des charmes
de Narcisse

La seule à essuyer, hélas, les pots cassés.

Des femmes et des hommes, et même
des naïades

Sombrant l'un après l'autre, en cet

Livret

amour malade

Eurent le cœur réduit en triste rémoulade
Comme celle qu'on sert aux
résidents d'éhpad...

Et Narcisse lui-même connaîtra à son tour
Chacun des épisodes de ces feux
de l'amour.

Pour vous les raconter, et plonger avec vous
Dans cette allégorie, que vous
connaissiez tous,
Philippe, ici présent va venir s'assevoir.
Avec vous, face à moi, et avec
son hautboirrr.

Dans cet' mise en espace, d'une
piquante audace,
Vous tiendrez, ô public, le rôle du reflet
Philippe quant à lui jouera le son
des larmes.
Si vous le voulez bien, entrons
dès maintenant
Dans ce dernier chapitre, où sera transformé
Un homme en une fleur qui fleurit
au printemps.

Il était une source à l'eau claire et nacrée
Narcisse y tend les lèvres pour apaiser
sa soif.
Alors qu'ouvrant les yeux et à demi penché
Dans une position dont il ne perçoit pas
Le très grand inconfort, alors alors alors
Une autre soif grandit

Air du reflet

J'ai si mal
Aucune mer ne nous sépare
Ni des montagnes ni des remparts.
Pourquoi me tromper ?
Lorsque je tends les bras vers toi, tu les
tends aussi.
Lors-que je ris tu ris aussi
tes larmes aussi je les ai remarquées quand
je pleure

Hélas – mélodrame interactif

« Toi, c'est moi, j'ai compris. » Il se plaint et
il frappe
Avec ses mains de marbre sa poitrine nue
Et tout maigri d'amour, le voilà condamné
Ce corps qu'aimait Écho. Elle est là et
le voit.
Et quand le pauvre enfant pousse ce cri :
« Hélas ! »
De sa voix qui répète, Écho répète :
« hélas ! »

Le cours de latin – mélodrame

*Crede mihi, non est Veneris
properanda voluptas.*

Crede mihi : **crois-moi**. *properanda* : adjectif verbal à la voix passive, formé à partir du gérondif de *propero*, *properas*, *popere*, *properavi*, *properatum*, attribut du sujet, ici de *voluptas* (*voluptas voluptatis*). C'est tout simplement le fameux « *delenda est Cartago* ». Littéralement : **non est n'est pas, Uneris de Venus properanda devant être hâté, voluptas le plaisir.**

Je traduis, plus élégamment : **Il ne faut pas hâter le plaisir de Vénus.**

Sed sensim tarda prolicienda mora.

Voilà deux prouesses ovidiennes : 1) le parallélisme des syntaxes. On avait *veneris properanda voluptas*, on a *tarda prolicienda mora*. Élision du verbe conjugué *est*, concision de la forme, ne demeurent que quatre mots quatre mots qui appartiennent, 2) deuxième prouesse ovidienne, au champ lexical de la lenteur. Pour Ovide le plaisir *voluptas*, s'obtient *prolicienda* en attirant, en alléchant, *sensim imperceptiblement mora le retard, le délai, tarda lent, qui traîne.*

Je traduis, plus élégamment : **Mais le faire venir lentement, en le retardant longuement.**

*Cum loca reppereris, quae tangi
femina gaudet.*

Cum + indicatif du futur antérieur, **lorsque tu auras** *Loca*, neutre accusatif pluriel. On se souvient que dans la poésie, le pluriel peut prendre la place du singulier. *Loca* le lieu, la contrée, la région, ça a donné le local, *reppereris* de *reperio*, *reperis*, *reperire*, *repperi*, *repperum*. Attention il n'y a qu'un seul -p à l'indicatif, c'est donc là qu'il faut le chercher dans votre *Gaffiot*, le redoublement du -p est opéré au parfait de l'indicatif et donc, tout naturellement au plus-que-parfait et comme ici, au futur antérieur. *Reperio* qui veut dire découvrir, repérer, voir, qu'on retrouve en français de le repère.

Donc *cum reppereris* **lorsque tu auras trouvé loca le lieu quae a, que femina la femme gaudet, jouit, tangi, de tango** (*tango*), *tangis*, *tangere*, *tetigi*, *tactum*, ici à l'infinitif passif **être caressé.**

Je traduis, plus élégamment : **Lorsque tu auras trouvé l'endroit dont la femme jouit de ce qu'il soit caressé.**

Non obstat, tangas quominus illa, pudor.

Que ne t'empêche pas, 3^e personne du subjonctif exprimant l'ordre, la volonté, comme dans « que la lumière soit ». Rejet du sujet à la fin du vers. Qu'est-ce qui ne doit pas t'empêcher *tangas quominus de caresser illa cet endroit-là ? Pudor, la pudeur.*

Livret

Je traduis, plus élégamment : **Que la pudeur ne fasse pas obstacle à ce que tu le caresses.**

Adscipies oculos tremulo fulgore micantes.

Adscipio que vous trouverez dans votre Gaffiot à *aspicio, ascipis, ascipere, aspexi, aspectum* ici au futur **tu verras oculos** accusatif pluriel **des yeux micantes** de *micans, micantis* qui se décline donc comme les noms masculins imparisyllabiques et fait *-es* à l'accusatif masculin pluriel **des yeux** donc *micantes* **brillants tremulo fulgore** ablatif singulier ici complément circonstanciel de manière **d'un éclair tremblant.**

Je traduis, plus élégamment : **Tu apercevras des yeux brillant d'un éclair tremblant.**

Accedent questus, accedet amabile murmur.

Accedent **viendront questus** nominatif pluriel – eh oui, 4^e déclinaison ! **les plaintes, accedet viendra amabile murmur l'aimable murmure.**

Plus élégamment : **Viendront les plaintes, viendra le tendre murmure.**

Et dulces gemitus aptaque verba ioco.

Aptaque verba est sur le même plan que *dulces gemitus* ; *ioco* ici complément de

apta qui nous vient de *aptus* et qui veut tout naturellement dire **qui convient à, approprié à, fait pour.** On traduira par **apte.**
et les doux gémissements et les paroles qui conviennent à l'amour.

[...] *Tum plena voluptas*

Cum pariter uicti femina uirque jacent.

Comment arrive-t-on à la *plena voluptas* **au comble du plaisir** ? Quand *pariter* à parts égales *uicti vaincus femina uirque la femme et l'homme jacent* de *jaceo, jaces, jacere, jacui, jaciturus* **sont étendus.**

Je traduis : **C'est le comble du plaisir**
Quand vaincus également l'un et l'autre, la femme et l'homme demeurent étendus.

Dear Mr Bidgood

Dear James Bidgood,

Hi James

Hey B.G. Jim's

To My dear, sweet friend James,

Dear Biddy

Respected Mr Bidgood

To the artist who made queer dreams come to life

You crazy wonderful slut, shining star of the gay movement

hi Jimbo

Hi Bid'
Hey bidgood Beauty
Dear Jim

L'interview de James Bidgood

ODILE

Cher James Bidgood,
Au nom de l'ensemble intercontemporain,
nous souhaitons tout d'abord vous remercier
d'avoir accepté cette invitation car vos
interviews sont rares... Pourquoi ? Pudeur ?
Méfiance ?

JAMES

My darling Odile,
This interview is a pure invention, a wet
dream if I may say.
but I must confess I am flattered a little tyke
like you would be aroused by
a toothless 88 year old dog like me.

VALERIA

Vous naissez en 1933 dans le Wisconsin,
en pleine dépression au milieu de cette crise
économique dont beaucoup considèrent
qu'elle est une des plus grandes crises du
capitalisme moderne. C'était quoi votre
enfance dans tout ça ?

JAMES

It was ages ago, Valeria love
but I realize I've never made the connection
between the great depression
and my great depressions.
Being born during the depression might
have sealed my destiny.
I was bound to be depressed!
But if all the poor souls who fall victim to
capitalism were to be depressed
like I am, the world would be filled with
prozac-fueled zombies.
Maybe that's already the case,
would we even notice?

PHILIPPE

Permettez-moi tout d'abord de préciser
pour ceux qui ne parlent pas anglais, que
« bid-good », ou plutôt « good-bid », signifie
« bon pari » ou « bonne mise ». On peut
entendre aussi « big good » soit « énorme »
« bon » ou encore « big is good » ! Alors
voici ma question : d'après vous est ce
qu'un nom peut avoir une influence sur la
personne qui le désigne ?

JAMES

If that's a way of asking me whether I was a
good shag or not,
or if size matters I'd be more than happy to
give you a private lesson,
but I've heard there are children in the room,
so let's just say I never had any complaints.

Livret

EMMANUELLE

Votre film *Pink Narcissus* sort en 1971 il est devenu une référence. Un film culte pour bon nombre de...

JAMES

Oh dear Emmanuelle...

I really don't wanna talk about this god-damn film,
I feel like it's the only reason why people still ask me to come out of my cave?
I filmed it more than 50 years ago, I still had teeth back then and you were still wearing diapers darling.

EMMANUELLE

Cela fait en effet presque dix ans que vous tournez ce film dans l'espace exigu de votre appartement quand en 1971 vos investisseurs s'introduisent chez vous par effraction et s'emparent des bobines. Le film est terminé dans votre dos, et fou de rage, vous refusez que votre nom apparaisse au générique. C'est ainsi que quelques années plus tard, la rumeur attribuera *Pink Narcissus* à Andy Warhol tandis que vous sombrerez dans une grande dépression...

JAMES

Up until 1975, that's when I met Alan, to whom I owe the best years of my life.

I met him at an old movie theater called the Metropolitan on East 14th Street in New York

I was blowing somebody in the first row and also taking drugs And this silhouette went by to the alley door.

In the darkness I reached out and touched him, and the electricity was incredible.
then He turned out to be the nicest guy and we both had cats. I had seven; he had two.
We built a garden on the roof. It was better than the botanical garden in Brooklyn.
I had the 10 best years of my life with that man.

Then he died on new year's eve in 1985.

This destroyed me, I fell back into depression for several years.

I still live in our apartment today, with barely enough to pay my rent.

I am the brokest bitch of Manhattan.

VALERIA

Pouvez-vous simplement nous dire pourquoi avoir choisi cette référence à Narcisse ? Était-ce une sorte de prétexte, ou y a-t-il quelque chose dans ce mythe qui vous intéressait particulièrement ?

JAMES

Valeria-love you really want me to talk about Narcissus my dear! It was more of an excuse to create something about the beauty of your own body and the pleasure it

can give you/ you can get from it.

At that time, a lot of people were creating the same type of stuff, and they thought that beauty could shake the sad n ugly OLD world. A great and strong and joyful hope it was!

But now, the sad n ugly NEW world has destroyed this hope for change, and has made it into a business model.

But I really don't understand how this happened...

Well, I guess I cannot do anything about that anymore sweetie. Now it is your question to deal with...

PHILIPPE

En effet le 31 janvier 2022 vous mourez des complications du covid, seul, chez vous, nous interrompant brutalement dans l'écriture de cette interview, toute fictive qu'elle soit... Quelles ont été vos dernières pensées ?

JAMES

Just before i died, I post this on facebook:

"i am sure i will regret posting this tomorrow, but I just need to cry out... to someone...

i have no one else to turn to... no shoulder to cry on... no one close to listen and care i have many facebook friends but they are ghosts, there is no one close... to hold me... to reassure me... to suffer my bad breath. this post won't really help, so please do not

respond... no suggestions... no 'you should try yoga'"

En hommage à James Bidgood

Remerciements chaleureux à : Olivier Gourdy, Sophie Decaudaveine, Erika Guiomar, la commune du Rouget-Pers (15), Anne Barlind, Albane Noël, Bernadette Choppin, Clement Darlu, Orane Pellon, Jean-Luc Menet, Ariane Bacquet, Aurélie Saraf, Frederick Lefebvre.

Livret réalisé à partir des *Métamorphoses* et de *L'Art d'aimer* d'Ovide

Traduction de Marie Cosnay

PHILHARMONIE DE PARIS

ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN

MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTEUR MUSICAL

SAISON
2021-22

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 SEPTEMBRE
PARTITIONS GRAPHIQUES
Œuvres de Félix Rozsa

SAMEDI 25 SEPTEMBRE – 20H00
IN BETWEEN NARCISSE
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres de Beat Furrer, Yves Chaurin,
Erice Pauset, Pierre Boulez et Yann
Robin

MERCREDI 6 OCTOBRE – 20H30
RITUELS
PIERRE BILUSE, DIRECTION
Œuvres de Lisa Lim et James Dillon

VENDREDI 5 NOVEMBRE – 20H30
THREE PLACES
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres de Charles Ives, George Crumb
et Enno Poppe

SAMEDI 6 NOVEMBRE – 18H00
LA MÉCANIQUE DES CORDES
Œuvres de Harry Partch, Ruth
Crawford Seeger, Conlon Nanarrow,
Morton Feldman et Henry Cowell

SAMEDI 13 NOVEMBRE – 20H30
HARLEKIN
Œuvres de Karlheinz Stockhausen

VENDREDI 3 DÉCEMBRE
GRAND SOIR NUMÉRIQUE
LÉO MARGUE, DIRECTION
Œuvres de Yan Maresz, Jug Marković,
Sofia Avramidou, SCHNITT / Gianluca
Sibaldi / Marco Monfardini et Franck
Vigroux / Kurt d'Haeseleer

JUDI 16 DÉCEMBRE
4.48 PSYCHOSIS
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
PHILIP VENABLES, MUSIQUE
Livret de Sarah Kane

LUNDI 17 JANVIER 20H00
TUTUGURI
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvre de Wolfgang Rihm

MERCREDI 26 JANVIER 20H30
DU SIMPLE AU DOUBLE
LUCIE LEGUAY, DIRECTION
PETER RUNDIEL, DIRECTION
Œuvres de Zeynep Gedizlioğlu, Rebecca
Saunders et Héctor Parra

MARDI 15 FÉVRIER 19H00
BERIO | TWICE UPON A TIME
JENS MOMANAMA, DIRECTION

SAMEDI 12 MARS DE 11H00 À 19H00
TREMPLIN DE LA CRÉATION
SIMON PROUST, DIRECTION
Œuvres d'Augustin Brnod, Inesu Choi,
Daphné Hejehri, Gleb Kanarevich,
Maya Miro Johnson, Céline Steiner et
Andreas Tsirlas

VENDREDI 18 MARS 20H30
TERRETEKTORH
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres de Richard Wagner, Iannis
Xenakis, Olga Neuwirth et Sofia
Goubaidoullina

MERCREDI 6 AVRIL 20H30
ÉCHO, NARCISSE ET L'ART D'AIMER
MUSIQUE DE MAILLÉ BAILLY
Livret de Benjamin Athanase, Maël
Bailly et Marie Soubeuvre

DIMANCHE 10 AVRIL 15H00
PROKOFIEV ET LA MODERNITÉ
Œuvres de Sergueï Prokofiev et Galina
Oustvoïskaya

MERCREDI 11 MAI 20H00
NOUVEAU SOUFFLE
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres de Pierre Boulez, Éric
Montalbeti, Matthias Pintscher, Irini
Amargianaki et Michael Jarrell

JUDI 2 JUN 20H30
3 x 3
Œuvres de Johann Sebastian Bach,
Franz Schubert et Arnold Schönberg

SAMEDI 4 JUN 16H30
WALDEN (PHILHARMONIE)
LOÏC GUÉLIN, DIRECTION
Œuvre de Loïc Guélin

VENDREDI 10 JUN 20H30
WEBERN +
Œuvres d'Anton Webern, Kevin Jullienet,
Clara Janotta et Emmanuel Nunes

VENDREDI 17 JUN 20H30
CANTATES
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
MATHEU ROMANO, CHEF DE CHŒUR
Œuvres de Johann Sebastian Bach, Anton
Webern, Philippe Manoury et Johannes
Maria Staud

JUDI 23 JUN 19H30
SONUS EX MACHINA
Œuvres de Philippe Manoury

ENSEMBLE
- INTER -
- CONTEM -
- PORAIN -



CIÉ DE LA PHILHARMONIE
PHILHARMONIE
DE PARIS